

## « Enfances nomades » : l'appel de la cité

Le Monde.fr | 24.03.2015 à 07h52 |

Par Noémie Luciani



Une scène du film français de Christophe Boula, "Enfances nomades". BOREALIA FILMS

### L'AVIS DU « MONDE » : POURQUOI PAS

Alors qu'il traverse dans un bus indien les montagnes du Ladakh, une panne de moteur amène Christophe Boula à partager pendant

quelques jours le quotidien de familles nomades tibétaines. Il joue avec les enfants, écoute les parents lui expliquer qu'ils seraient la dernière génération à vivre dans ces conditions si rudes, que les petits s'en iront un jour à la ville et qu'eux-mêmes finiront par les rejoindre. Formidable sujet de documentaire que ces « derniers nomades », mais de nombreuses caméras se sont déjà braquées sur eux pour capturer leur vie, et ils n'en gardent pas un bon souvenir. Le cinéaste commence alors à penser que la fiction pourrait venir à son aide pour l'aider à raconter leur histoire sans voler les images de leur vie...

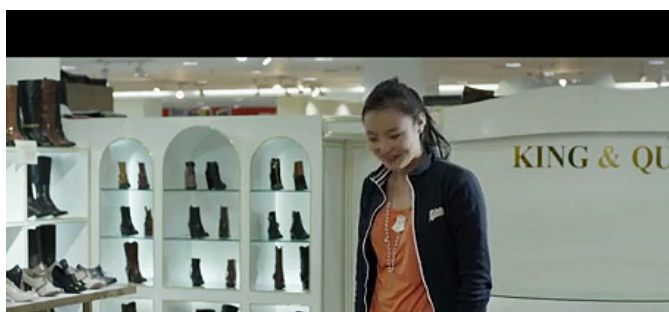
C'est ainsi qu'est né le projet d'*Enfances nomades*, et que Christophe Boula le raconte dans le carnet de voyage que Boréalía, qui distribue également le film, publie en parallèle de sa sortie. Proposé dans une belle édition qui rassemble de nombreuses photos du tournage et du voyage du réalisateur, le livre offre l'occasion d'approcher le film d'une manière que l'on a rarement l'occasion d'employer en ouvrant, comme l'aurait fait un documentaire, les coulisses de la fiction.

### Histoires simples comme des paraboles

*Enfances nomades* se compose de trois histoires construites autour de cette nouvelle génération attentive à l'appel des villes.

Au Tibet, c'est celle de Lhamo, petite fille très attachée à son yak, que l'on contraint à aller à l'école. En Sibérie, c'est un bébé oublié dans la neige et en Mongolie, un jeune couple très amoureux qui ne parvient pas à trouver un moment d'intimité. Ces histoires simples comme des paraboles se disent en peu de mots, sur fond de paysages superbes, puis de béton : le contraste est dur, mais nul ne le commente. Il ne s'agit pas pour le cinéaste de dénoncer la tragédie de l'exode rural, mais bien de restituer, avec beaucoup de douceur, le caractère propre de cette génération de l'entre-deux.

L'exemple des documentaristes peu scrupuleux, dont la présence avait embarrassé les nomades, lui est sans doute resté en tête : Christophe Boula, qui a tourné avec des équipes techniques locales et des acteurs trouvés parmi les populations nomades, semble tant s'appliquer à ne rien heurter dans ce qu'il filme et parmi ceux qu'il filme que les enjeux d'*Enfances nomades* ne sont pas toujours clairs. Il faut jouer le jeu du livre et renouer avec la réalité qu'il décrit pour accéder au sens caché de ce film trop poli pour en proposer vraiment un. L'occasion est bonne, au demeurant, de conjuguer les plaisirs du lecteur avec ceux du spectateur.



Film français de Christophe Boula avec Sonam Wangmo, Sempel Gyatso, Kalsang Dawa (1 h 33). Sur le Web :

et

**Noémie Luciani**  
Journaliste au Monde